

/// LA MUSIQUE ET LE CINÉMA.

Une « Revue cinématographique » de M. Rip, *Asmodée à Paris*, projetée au Théâtre des Champs-Élysées, vient de manifester les avantages apportés à la technique du cinéma par l'invention du visiophone. On se souvient des pianolas qui jadis broyaient d'un mouvement

implacable le contenu de leurs rouleaux et l'on sait la docilité aux volontés de l'exécutant des appareils fabriqués aujourd'hui. Il y a la même différence entre le cinéma et le cinéma muni du visiophone qu'entre ces deux sortes de pianos mécaniques.

Un curseur se déplaçant sur une règle graduée rend le *visiophoniste* maître absolu des mouvements des personnages qui défilent sur l'écran. Il peut mettre leurs gestes en harmonie avec les suggestions de la musique. Pour la première fois, nous vîmes au cinéma des artistes danser exactement en mesure, des personnages se balancer ou marcher en cadence sur la musique d'un orchestre.

Cette merveilleuse invention rend désormais possible la création de formes lyriques et plastiques nouvelles destinées à remplacer l'opéra et le ballet... Cela ne se fera d'ailleurs pas du jour au lendemain !...

Le *visiophone* est un appareil d'un maniement fort simple en apparence, mais il faut savoir s'en servir. Le *visiophoniste* devra être excellent musicien, sensible aux moindres nuances du rythme. On n'obtiendra le synchronisme parfait de la musique et du film qu'au prix de nombreuses répétitions. C'est dire que le *visiophone* sera seulement d'un usage courant le jour où les directeurs de cinémas voudront bien faire à l'Art une place dans leurs préoccupations, à moins que le public ne leur impose ce souci en désertant leurs salles, ce que nous n'osons espérer...

H. PRUNIÈRES.